

Berthold

Dèche

ANTÉCIMAISE

Pige



Pige



# Un essai



Paul Berthold

# **Dèche**

ANTÉCIMAISE



*Bref, je n'avais rien à dire*

Bossoli







Le retard de l'un était l'attente de l'autre, et puis les mots fusaient, blessants, sanguinaires et avariés comme un morceau de langue en plein cagnard. Il y avait de l'ironie mordante et alors la pensée de Luc n'était plus qu'un extrait d'excréments. Chaque soir depuis leur séparation, Luc se torchait. Or la murge était sur Brice un révélateur d'acuité.

Brice et Luc étaient amants, ils en sont aux débris. Ils se sont échoués. L'amour entre eux a fait long feu. Lentement, peu à peu son temps s'est dépris dans le plus abject des mépris. Dèche en désamour, comme derche oublié ou comme rêche à la main ; complexe anal départagé. Luc, la trentaine encore à consommer, et Brice moins d'un quart de mieux. Quel gâchis !

Luc était Capricorne et Brice un brin marin. Mais leur jeu favori, et quand je dis « favori », c'est de faveur dont il est question. (Alors, vous ne devinez pas ?) Je vous le donne en mille : un game (assez souvent *overall*) de football. Désormais Brice et Luc, c'est comme Capri ! L'un est épris dans les filets, l'autre est sur la touche...

Il serait faux de dire à l'un qu'il était devenu sa propre caricature ; enfin lui qui n'avait pas achevé l'étape entre un dessin animé – une histoire de dinosaure et de félin à dents de sabre – et la vie réelle ; à l'autre (il est ce soir dans un tel état) que son geste était gauche, une beauté alcoolique, assez maladroite à masturber un membre absent, se repassant en boucle une querelle en feuilletant par la pensée un épisode du Roi lion.

Luc aimait avant se laisser dévorer, et c'était rarement de front. (Un mot résolutoire, et décisif. Un geste arrêté à deux doigts de son nez, de l'un de ceux qui font déborder la coupe.) Et l'abject ! Oh, le vil vomit de ses propos. Par ses dix-huit anneaux d'aluminium, accroché à la tringle un rideau gonflé, d'un blanc laiteux, témoignait que la fenêtre n'était pas fermée.

Brice interrompit son invective ; empêtré, Luc avait l'aspect d'un fantôme, et sa pâleur lui apparut. Ne dit-on pas qu'il faut se méfier de l'eau qui dort ? L'un tout plein de la chair, pulpeuse avec ces rayonnements à la diable ainsi qu'une parure crépusculaire, un enfant du soleil en chaleur, et l'autre empli de l'encrier qui fait la nuit obscure, aussi glacée que les grands fonds de l'océan.





Son bel objet disparu était au quotidien ce qu'au repas un bon café ! Il ne répondait plus, Luc : à quoi bon parler avec un lion, alors que l'inculture était moins le fait d'un réel déficit que de l'étroitesse en effet consommée de leurs vues.

Entre eux tout n'était pas clair. Il y avait autant d'exceptions que de règles. Les unes avaient disparu, les autres étaient transgressées. Leur quotidien était dévasté, tout ce qui avait été balisé ne l'était plus. Brice avait ouvert l'une de ses valises, en vrac il y versait ce qui à Luc appartenait. Confus, il invectivait ici une cravate, et là un caleçon.

Brice était toujours au tapis de caisse, au libre-service, ayant avec Luc un comportement enfantin, espiègle et faussement joueur ; il connaissait les formes en tant qu'elles lui étaient utiles, et les mots des joujoux brillants, une collection de sex-toys dont il nourrissait son ego. La borne avait enfreint le territoire ; occupé, ce dernier ne l'était plus.

Un claquement sec, suivi d'un bruit d'éclair, dans un roulement de métal, le rideau se déchira. Jurant, Luc ignore ce qui parut à Brice autant qu'à en juger par son reflet dans le miroir, un comble du comique. Il était dans les nerfs, et lui se retenait, se contenait. Puis n'en pouvant plus, pouffa. Heureux que l'un des deux dû déménager, immergé déjà en songe et en esprit dans une nouvelle piscine, aventureux dans le nouveau jacuzzi.

Le comportement le plus urbain était désormais tombé en déréliction. Le grotesque enveloppant en l'épousant leur langue a priori soutenue. Mais aujourd'hui les éructations de Brice à Luc font un effet glossématique, et les logorrhées de Luc avant tout réservées au monde animal, à Brice un prix bas à payer pour s'être érotiquement contemplé dans ce miroir-amant. Brice était narcissique, et Luc anal, voilà tout le tour de la question.

En quelques mots, ils se détestaient vite et sommairement.





Toujours comme un hochet pervers, le moindre mouvement de l'âme est devenu disgrâce ; et les mœurs les mieux affinées de ces deux plus si jeunes gens qui se ramassent à peine en cet amas verbal ! L'amant trompé, laissé dans l'attente une nuit, deux, était effrayant. La fenêtre enfin refermée, comme il put Luc se dépêtra du rideau.

Tira d'un coup sec, ce qui la délogea, la tringle ; elle était tombée sur son épaule, et l'on entendait au sol rouler les anneaux. Patiemment – et il leur en fallut – c'est avec méticulosité qu'il conviendrait d'épousseter ce lexique afin que dévoyé par du hoquet compulsif, la logorrhée de l'un ne vienne à l'avilir.

D'ailleurs, avec pour difficulté syntaxique – oh ! que la syntaxe était invoquée ! – que la méchanceté du présent se mêla à la douceur d'un prochain plongeon, l'entrée lente et aqueuse en le corps de (censuré) du nouvel amant, il le lui jeta également à la figure, avec la cravate et le caleçon alors qu'il lui était intolérable à entendre : un tel prénom, où donc a-t-il été le chercher !

Luc avait un « prénom de merde » et Brice était tout l'inverse : il était dans les gradins, tout à se dégrader ! Qui un jour a dit du mal des terrains de sport ? Car Brice en est un grand, et Luc la forme il l'entretenait plutôt deux jours qu'un. Domestique et distingué, ce soir il dort sur son claquet.





(Le bac à linge est plein, et Brice est épuisé.)  
Qui dort dîne-t-il vraiment ? Était-il sentimental, Brice, en plus qu'être animé d'un appétit de lion ? Plus banal Luc, qui devinait parfaitement les enjeux de la situation. Le drap était en marée descendante, et le souffle augurait de l'auguste un oubli de soi dans le sommeil, profond à souhait. Luc ne se passait pas de le contempler après un match, une lutte, un effort en commun.

Oui, de la distinction a retrouvé une place, un peu oh ! si peu, si l'on entend que la frimousse d'un nourrisson ait quelque vertu ! Lui qui ne gouttait la vie qu'au moyen d'un outil chirurgical, Luc contemplait ces deux colonnes appuyées sous l'assise des reins. En effet Brice aimait dans son sommeil les claquements de langue, un jeu qu'il retrouvait en écoutant de la musique en conserve, il faut avouer du plus mauvais goût. Mais au réveil, au réveil...

La vulgarité est sans borne, et tout ce qui faisait l'humain, ses belles manières et sa civilité est désormais grimace : il y a là du signe déchu comme au zoo le singe en son miroir humain. Et inversement, surtout inversement. De miroir la chambre en avait un large, assez pour les refléter allongés tous les deux, en prolongation.







Il se réveilla et, se réveillant, enfin se retourna. (Ici un simulacre de « Hummm... ») La gêne, probablement... N'allez pas téléphoner à la Société protectrice des animaux ! Leur Scottish terrier n'a pas été pris à partie. Car il ne s'agit pas de viol, mais de consentement. (Et puis, dans ce cas, indiquez-leur que vous en êtes l'acteur, que tout ce qui vient de votre voix dans le numéro vert est dû à du peep-show.) Brice étonné, en soleil se retournant, lunaire à son tour Luc des bras écarta le rideau.

Considéra... C'était la cour des miracles, un délit d'innocence à consommer ; Luc était consultant, expert en juvénile incendie. Ce gars-là, quel engin ! S'il le sollicitait ? Et comment ! Luc était de trois-quarts dos ; castré de fa | il jouait du pipeau. C'est l'arrêt de Brice, et Luc en jouait bien. Hampe à mi-course, il l'avalait de dos. Ventres chauds, pressés. Fessiers à l'air, l'un recouvert, écarté par les mains quand normalement de dos Brice est une fille très bien éduquée, accostable et polie. Épuisés par la lutte après la chute du rideau. Deux nombrils appuyés sur le matelas recouvert du drap de dessous, des plus froissés par la pression des ébats.

Enfin, de face après de dos. (C'est confus, j'en conviens. Il faudrait arbitrer... Mettez-vous à ma place en décidant lequel de Brice ou de Luc !) Pourtant, aucun des deux n'est fan du Paris Saint-Germain... Il en est parmi ceux-là des supporters retenus sans être en désamour pour autant, distingués, urbains. Eux en étaient à se passer des mots : dribble, coup de sifflet, coup franc !

Luc avait la main baladeuse, et de Brice un chant exultait. Ils jouaient souvent aux petits soldats, à l'épée de bois, à la bataille navale... À Tintin et Milou (bah oui), Méliès aussi car ils ont une collection de fusées ; à Obélix et Astérix, au menhir, au dolmen ; à qui taille le sien, au plus vite et au mieux ; à qui tient l'aveu, la barbichette, et que je te fais la risette à baver de la couenne, et te compte 1, 2, 3 tous leviers confondus (et les doigts au filet) c'est à qui avale en premier. Ah ! les « touchez-vous-les » touchés-coulés !

(Alors, que s'est-il passé entre un Brice en décompensation et un Luc dépressif, anxieux, en panne, à la dèche avec son écran ?  
Eh bien, si vous le devinez, écrivez cet essai, ce brouillon, cette ébauche...)

Une piste utile : Brice était celui qui sollicitait le dictionnaire encyclopédique, et Luc, auquel incombait la fonction, avait à répondre à cette langue abusive, obséquieuse à souhait, en corrigeait le plus souvent à sa demande – et il n'en manquait pas – ici un caprice et là un défaut d'accord. La langue de Brice était un crayon de soleil, et le cul de Luc, eh ! bien, s'occupait de lui tailler le bois...





## LIT

Le retard de l'un	11
Son bel objet	15
un hochet pervers	19
Il se réveilla	23

Le 16 juillet, jour de la loi  
de 1949 réglementant les publi-  
cations destinées à la jeunesse.

Dépôt : juillet 2022

ANTÉCIMAISE

[contact@antecimaise.org](mailto:contact@antecimaise.org)



## **Paul Berthold :**

Né en 1995 à Vez.

Amapien de la première heure, aujourd'hui il œuvre socialement dans le SAP ; Paul vit à Thuilley-aux-Groseilles et travaille en principe à Toul, en intérimaire à domicile ou, plus rarement, en EPHAD. Prose emprunte de solitude et de dépression, qui doit fort à ses accompagnements !

*Dèche* est son premier e-livre.

Luc avait la main baladeuse, et de Brice un chant exultait. Ils jouaient souvent aux petits soldats, à l'épée de bois, à la bataille navale... Désormais Brice et Luc, c'est comme Capri !



Sans code-barres

**0 euro**